

Dis-moi, Muse, cet homme subtil qui erra si longtemps,
après qu'il eut renversé la citadelle sacrée de Troïe.
Et il vit les cités de peuples nombreux, et il connut leur esprit ;
et, dans son cœur, il endura beaucoup de maux, sur la mer,
[5] pour sa propre vie et le retour de ses compagnons
Mais il ne les sauva point, contre son désir ;
et ils périrent par leur impiété,
les insensés ! ayant mangé les bœufs de Hélios Hypérionade.
Et ce dernier leur ravit l'heure du retour.
[10] Dis-moi une partie de ces choses, Déesse, fille de Zeus.
Tous ceux qui avaient évité la noire mort, échappés
de la guerre et de la mer, étaient rentrés dans leurs demeures ;
mais Odysseus restait seul, loin de son pays et de sa femme,
et la vénérable Nymphe Kalypsô, la très-noble Déesse, le retenait
[15] dans ses grottes creuses, le désirant pour mari.
Et quand le temps vint, après le déroulement des années,
où les Dieux voulurent qu'il revît sa demeure
en Ithakè, même alors il devait subir des combats
au milieu des siens. Et tous les Dieux le prenaient en pitié,
[20] excepté Poseidaôn, qui était toujours irrité
contre le divin Odysseus, jusqu'à ce qu'il fût rentré dans son pays.
Et Poseidaôn était allé chez les Aithiopiens
qui habitent au loin et sont partagés en deux peuples, dont l'un
regarde du côté de Hypériôn, au couchant, et l'autre au levant.
[25] Et le Dieu y était allé pour une hécatombe de taureaux et

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσεν·
πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω·
πολλὰ δ' ὄ γ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,
[5] ἀρνύμενος ἦν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἐταίρων.
Ἄλλ' οὐδ' ὥς ἐτάρους ἐρρύσατο, ἰέμενός περ·
αὐτῶν γὰρ σφετέρησιν ἀτασθαλίησιν ὄλοντο·
νήπιοι, οἳ κατὰ βούς Ὑπερίονος Ἥελίοιο
ἦσθιον· αὐτὰρ ὁ τοῖσιν ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ.
[10] Τῶν ἀμόθεν γε, θεᾶ, θύγατερ Διὸς, εἶπέ καὶ ἡμῖν.
Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες, ὅσοι φύγον αἰπὺν ὄλεθρον,
οἴκοι ἔσαν, πόλεμόν τε πεφευγότες ἠδὲ θάλασσαν·
τὸν δ' οἶον, νόστου κεχρημένον ἠδὲ γυναικὸς,
Νύμφη πότνι' ἔρυκε Καλυψώ, δῖα θεάων,
[15] ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι.
Ἄλλ' ὅτε δὴ ἔτος ἦλθε, περιπλομένων ἐνιαυτῶν,
τῷ οἱ ἐπεκλώσαντο θεοὶ οἰκόνδε νέεσθαι
εἰς Ἴθάκην· οὐδ' ἔνθα πεφυγμένος ἦεν ἀέθλων,
καὶ μετὰ οἴσι φίλοισι. Θεοὶ δ' ἐλέαιρον ἅπαντες,
[20] νόσφι Ποσειδάωνος· ὁ δ' ἀσπερχές μενέαινε
ἀντιθέῳ Ὀδυσῆϊ, πάρος ἦν γαῖαν ἰκέσθαι.
Ἄλλ' ὁ μὲν Αἰθίοπας μετεκαίθε τηλόθ' ἐόντας
Αἰθίοπας, τοὶ διχθὰ δεδαίαται, ἔσχατοι ἀνδρῶν,
οἳ μὲν δυσσομένου Ὑπερίονος, οἳ δ' ἀνιόντος
[25] ἀντιῶν ταύρων τε καὶ ἀρνειῶν ἑκατόμβης.

d'agneaux. Et comme il se réjouissait, assis à ce repas, les autres Dieux étaient réunis dans la demeure royale de Zeus Olympien. Et le Père des hommes et des Dieux commença de leur parler, se rappelant dans son coeur l'irréprochable Aigisthos [30] que l'illustre Orestès Agamemnonide avait tué. Se souvenant de cela, il dit ces paroles aux Immortels :
- Ah ! combien les hommes accusent les Dieux !
Ils disent que leurs maux viennent de nous, et, seuls, ils aggravent leur destinée par leur démente.
[35] Maintenant, voici qu'Aigisthos, contre le destin, a épousé la femme de l'Atréide et a tué ce dernier, sachant quelle serait sa mort terrible ; car nous l'avions prévenu par Herméias, le vigilant tueur d'Argos, de ne point tuer Agamemnon et de ne point désirer sa femme, [40] de peur que l'Atréide Orestès se vengeât, ayant grandi et désirant revoir son pays.
Herméias parla ainsi, mais son conseil salutaire n'a point persuadé l'esprit d'Aigisthos, et, maintenant, celui-ci a tout expié d'un coup. Et Athènè, la Déesse aux yeux clairs, lui répondit :
[45] - Ô notre Père, Kronide, le plus haut des Rois ! celui-ci du moins a été frappé d'une mort juste. Qu'il meure ainsi celui qui agira de même !
Mais mon coeur est déchiré au souvenir du brave Odysseus, le malheureux ! qui souffre depuis longtemps loin des siens, [50] dans une île, au milieu de la mer, et où en est le centre. Et, dans cette île plantée d'arbres, habite une Déesse, la fille dangereuse d'Atlas, lui qui connaît

Ἐνθ' ὄγε τέρπετο δαιτὶ παρήμενος· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι Ζηνὸς ἐνὶ μεγάροισιν Ὀλυμπίου ἄθροοι ἦσαν. Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε· μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Αἰγίσθοιο, [30] τὸν ῥ' Ἀγαμεμνονίδης τηλεκλυτὸς ἔκταν' Ὀρέστης· τοῦ ὄγ' ἐπιμνησθεὶς ἔπε ἀθανάτοισι μετηύδα· ὦ πόποι, οἷον δὴ νυ θεοὺς βροτοὶ αἰτιώωνται. Ἐξ ἡμέων γὰρ φασι κάκ' ἔμμεναι· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ σφῆσιν ἀτασθαλίησιν ὑπέρμορον ἄλγε' ἔχουσιν. [35] Ὡς καὶ νῦν Αἰγίσθος ὑπέρμορον Ἀτρείδαο γῆμ' ἄλοχον μνηστήν, τὸν δ' ἔκτανε νοστήσαντα, εἰδῶς αἰπὺν ὄλεθρον· ἐπεὶ πρό οἱ εἵπομεν ἡμεῖς, Ἑρμείαν πέμψαντες, εὖσκοπον Ἀργειφόντην, μήτ' αὐτὸν κτείνειν μήτε μνάσθαι ἄκοιτιν· [40] ἐκ γὰρ Ὀρέσταιο τίσις ἔσσεται Ἀτρείδαο, ὅπποτ' ἂν ἠβήσῃ τε καὶ ἦς ἰμείρεται αἴης. Ὡς ἔφαθ' Ἑρμείας· ἄλλ' οὐ φρένας Αἰγίσθοιο πείθ' ἀγαθὰ φρονέων· νῦν δ' ἀθρόα πάντ' ἀπέτισεν. Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη· [45] ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων, καὶ λίην κείνός γε εἰκότι κεῖται ὄλεθρω· ὥς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος ὅτις τοιαῦτά γε ῥέζοι. Ἀλλὰ μοι ἄμφ' Ὀδυσῆϊ δαΐφροني δαίεται ἦτορ, δησμῶρω, ὃς δὴ δηθὰ φίλων ἄπο πῆματα πάσχει· [50] νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ, ὅθι τ' ὀμφαλὸς ἐστὶ θαλάσσης· νήσος δενδρήεσσα, θεὰ δ' ἐν δώματα ναίει, Ἄτλαντος θυγάτηρ ὀλοόφρονος, ὅστε θαλάσσης

les profondeurs de la mer, et qui porte les hautes colonnes dressées entre la terre et l'Ouranos.

[55] Et sa fille retient ce malheureux qui se lamente et qu'elle flatte toujours de molles et douces paroles, afin qu'il oublie Ithakè ;

mais il désire revoir la fumée

de son pays et souhaite de mourir. Et ton coeur

[60] n'est point touché, Olympien, par les sacrifices qu'Odysseus accomplissait pour toi auprès des neufs Argiennes, devant

la grande Troiè. Zeus, pourquoi donc es-tu si irrité contre lui ?

Et Zeus qui amasse les nuées, lui répondant, parla ainsi :

- Mon enfant, quelle parole s'est échappée d'entre tes dents ?

[65] Comment pourrais-je oublier le divin Odysseus, qui, par l'intelligence, est au-dessus de tous les hommes, et qui offrait le plus de sacrifices aux Dieux qui vivent toujours et qui habitent le large Ouranos ? Mais Poseidaôn qui entoure la terre est

constamment irrité à cause du Kyklôps qu'Odysseus a aveuglé,

[70] Polyphèmos tel qu'un Dieu, le plus fort

des Kyklôpes. La Nymphé Thoûsa,

filles de Phorkyn, maître de la mer sauvage,

l'enfanta, s'étant unie à Poseidaôn dans ses grottes creuses.

C'est pour cela que Poseidaôn qui secoue la terre,

[75] ne tuant point Odysseus, le contraint d'errer loin de son pays.

Mais nous, qui sommes ici, assurons

son retour ; et Poseidaôn oubliera

sa colère, car il ne pourra rien,

seul, contre tous les Dieux Immortels.

πάσης βένθεα οἶδεν, ἔχει δέ τε κίονας αὐτὸς

μακρὰς, αἷ γαίαν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχουσιν.

[55] Τοῦ θυγάτηρ δύστηνον ὀδυρόμενον κατερύκει,

αἰεὶ δὲ μαλακοῖσι καὶ αἰμυλίοισι λόγοισιν

θέλγει, ὅπως Ἰθάκης ἐπιλήσεται· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς,

ἴεμενος καὶ καπνὸν ἀποθρώσκοντα νοῆσαι

ῆς γαίης, θανέειν ἰμείρεται. Οὐδέ νυ σοὶ περ

[60] ἐντρέπεται φίλον ἦτορ, Ὀλύμπιε. Οὐ νύ τ' Ὀδυσσεὺς

Ἀργείων παρὰ νηυσὶ χαρίζετο ἱερὰ ῥέζων

Τροίῃ ἐν εὐρείῃ; τί νύ οἱ τόσον ὠδύσσαο, Ζεῦ;

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·

τέκνον, ἐμὸν ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων.

[65] Πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θεῖοιο λαθοίμην,

ὃς περὶ μὲν νόον ἐστὶ βροτῶν, πέρι δ' ἱρὰ θεοῖσιν

ἀθανάτοισιν ἔδωκε, τοὶ οὐρανὸν εὐρύν ἔχουσιν;

ἀλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος ἀσκελὲς αἰεὶ

Κύκλωπος κεχόλωται, ὃν ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν,

[70] ἀντίθεον Πολύφημον, ὄου κράτος ἐστὶ μέγιστον

πᾶσιν Κυκλώπεσσι· Θόωσα δέ μιν τέκε Νύμφη,

Φόρκυνος θυγάτηρ, ἀλὸς ἀτρυγέτοιο μέδοντος,

ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι Ποσειδάωνι μιγείσα.

Ἐκ τοῦ δὴ Ὀδυσῆα Ποσειδάων ἐνοσίχθων

[75] οὔτι κατακτείνει, πλάζει δ' ἀπὸ πατρίδος αἴης.

Ἄλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς οἶδε περιφραζώμεθα πάντες

νόστον, ὅπως ἔλθῃσι· Ποσειδάων δὲ μεθήσει

ὃν χόλον· οὐ μὲν γάρ τι δυνήσεται ἀντία πάντων

ἀθανάτων ἀέκητι θεῶν ἐριδαινέμεν οἶος.

[80] Et la Déesse Athènè aux yeux clairs lui répondit :
 - Ô notre Père, Kronide, le plus haut des Rois !
 s'il plaît aux Dieux heureux
 que le sage Odysseus retourne en sa demeure,
 envoyons le Messager Herméias, tueur d'Argos,
 [85] dans l'île Ogygiè, afin qu'il avertisse
 la Nymphe à la belle chevelure que nous avons résolu
 le retour d'Odysseus à l'âme forte et patiente.
 Et moi j'irai à Ithakè, et
 j'exciterai son fils et lui inspirerai la force,
 [90] ayant réuni l'agora des Akhaiens chevelus, de chasser
 tous les Prétendants qui égorgent ses brebis nombreuses
 et ses boeufs aux jambes torsées et aux cornes recourbées.
 Et je l'enverrai à Spartè et dans la sablonneuse Pylos,
 afin qu'il s'informe du retour de son père
 [95] bienaimé, et qu'il soit très-honoré parmi les hommes.
 Ayant ainsi parlé, elle attacha à ses pieds de belles
 sandales ambroisiennes, dorées, qui la portaient sur la mer
 et sur l'immense terre comme le souffle du vent.
 Et elle prit une forte lance, armée d'un airain aigu,
 [100] lourde, grande et solide, avec laquelle elle dompte la foule des
 hommes héroïques contre qui, fille d'un père puissant, elle est
 irritée. Et, s'étant élancée du faite de l'Olympos, elle descendit
 au milieu du peuple d'Ithakè, dans le vestibule d'Odysseus,
 au seuil de la cour, avec la lance d'airain en main,
 [105] et semblable à un étranger, au chef des Taphiens, à Mentès.
 Et elle vit les Prétendants insolents qui

[80] Τὸν δ' ἡμίβητ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 ᾧ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ὕπατε κρειόντων,
 εἰ μὲν δὴ νῦν τοῦτο φίλον μακάρεσσι θεοῖσιν,
 νοστήσαι Ὀδυσῆα δαΐφρονα ὄνδε δόμονδε·
 Ἑρμείαν μὲν ἔπειτα, διάκτορον Ἀργειφόντην,
 [85] νῆσον ἐς Ὠγυγιήν ὀτρύνομεν, ὄφρα τάχιστα
 Νύμφη εὐπλοκάμῳ εἴπη νημερτέα βουλήν,
 νόστον Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος, ὥς κε νένηται.
 Αὐτὰρ ἐγὼν Ἰθάκην δ' ἐσελεύσομαι, ὄφρα οἱ υἱὸν
 μᾶλλον ἐποτρύνω, καὶ οἱ μένος ἐν φρεσὶ θείω,
 [90] εἰς ἀγορὴν καλέσαντα κερηκομόωντας Ἀχαιοὺς
 πᾶσι μνηστήρεσσιν ἀπειπέμεν, οἴτε οἱ αἰεὶ
 μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς.
 Πέμπω δ' ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,
 νόστον πευσόμενον πατρὸς φίλου, ἦν που ἀκούσῃ,
 [95] ἥδ' ἵνα μιν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν.
 Ὡς εἰποῦσ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
 ἀμβρόσια, χρύσεια, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρῆν,
 ἥδ' ἐπ' ἀπείρονα γαίαν, ἅμα πνοιῆς ἀνέμοιο.
 Εἶλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξείῳ χαλκῷ,
 [100] βριθὺ, μέγα, στιβαρὸν, τῷ δάμνησι στίχας ἀνδρῶν
 ἠρώων, τοῖσιντε κοτέσσειται ὀβριμοπάτρη.
 Βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο κερῆων ἀΐξασα·
 στή· δ' Ἰθάκης ἐνὶ δῆμῳ ἐπὶ προθύροις Ὀδυσσῆος,
 οὐδοῦ ἐπ' αὐλείου· παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος,
 [105] εἰδομένη ξείνῳ, Ταφίων ἠγήτορι, Μέντη.
 Εὗρε δ' ἄρα μνηστήρας ἀγήνορας· οἱ μὲν ἔπειτα

jouaient aux jetons devant les portes,
assis sur la peau des boeufs qu'ils avaient tués eux-mêmes.
Et des hérauts et des serviteurs s'empressaient autour d'eux ;
[110] et les uns mêlaient l'eau et le vin dans les kratères ;
et les autres lavaient les tables avec les éponges poreuses ;
et, les ayant dressées, partageaient les viandes abondantes.
Et, le premier de tous, le divin Tèlémakhos vit Athènè.
Et il était assis parmi les Prétendants, le coeur triste,
[115] voyant en esprit son brave père revenir soudain,
chasser les Prétendants hors de ses demeures,
ressaisir sa puissance et régir ses biens.
Or, songeant à cela, assis parmi eux, il vit Athènè :
et il alla dans le vestibule, indigné qu'un
[120] étranger restât longtemps debout à la porte. Et il s'approcha,
lui prit la main droite, reçut la lance d'airain
et dit ces paroles ailées :
- Salut, Étranger. Tu nous seras ami, et, après le
repas, tu nous diras ce qu'il te faut.
[125] Ayant ainsi parlé, il le conduisit, et Pallas Athènè le suivit.
Et lorsqu'ils furent entrés dans la haute demeure,
il appuya la lance contre une longue colonne,
dans un arsenal luisant où étaient déjà rangées beaucoup
d'autres lances d'Odysseus à l'âme ferme et patiente.
[130] Et il fit asseoir Athènè, ayant mis un beau tapis
bien travaillé sur le thrône, et, sous ses pieds, un escabeau.
Pour lui-même il plaça auprès d'elle un siège sculpté, loin des
Prétendants, afin que l'étranger ne souffert point du

πεσσοῖσι προπάροιθε θυράων θυμὸν ἔτερπον,
ἤμενοι ἐν ῥινοῖσι βοῶν, οὓς ἔκτανον αὐτοί.
Κήρυκες δ' αὐτοῖσι καὶ ὀτρηροὶ θεράποντες
[110] οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἔμισγον ἐνὶ κρητῆρσι καὶ ὕδωρ,
οἱ δ' αὖτε σπόγγοισι πολυτρήτοισι τραπέζας
νίζον καὶ προτίθεντο, ἰδὲ κρέα πολλὰ δατεῦντο.
Τὴν δὲ πολὺ πρῶτος ἶδε Τηλέμαχος θεοειδῆς·
ἦστο γὰρ ἐν μνηστῆρσι, φίλον τετιμημένος ἦτορ,
[115] ὁσσόμενος πατέρ' ἐσθλὸν ἐνὶ φρεσίν, εἶποθεν ἐλθὼν
μνηστήρων τῶν μὲν σκέδασιν κατὰ δῶματα θεΐη,
τιμὴν δ' αὐτὸς ἔχει καὶ κτήμασιν οἷσιν ἀνάσσει.
Τὰ φρονέων, μνηστῆρσι μεθήμενος, εἶσιδ' Ἀθήνην.
Βῆ δ' ἰθὺς προθύροιο, νεμεσσήθη δ' ἐνὶ θυμῷ,
[120] ξείνον δηθὰ θύρησιν ἐφεστάμεν· ἐγγύθι δὲ στάς
χεῖρ' ἔλε δεξιτερὴν καὶ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος,
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
Χαίρε, ξεῖνε, παρ' ἄμμι φιλήσεται· αὐτὰρ ἔπειτα
δείπνου πασσάμενος μυθήσεται ὅττεό σε χρή.
[125] Ὡς εἰπὼν ἠγεῖθ', ἢ δ' ἔσπετο Παλλὰς Ἀθήνη.
Οἱ δ' ὅτε δὴ ῥ' ἔντοσθεν ἔσαν δόμου ὑψηλοῖο,
ἔγχος μὲν ῥ' ἔστησε φέρων πρὸς κίονα μακρὴν,
δουροδόκης ἔντοσθεν ἐϋξόου, ἔνθα περ ἄλλα
ἔγχε' Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἴστατο πολλά·
[130] αὐτὴν δ' ἐς θρόνον εἶσεν ἄγων, ὑπὸ λίτα πετάσας
καλὸν, δαιδάλεον· ὑπὸ δὲ θρήνυς ποσὶν ἦεν.
Πὰρ δ' αὐτὸς κλισμὸν θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν ἄλλων
μνηστήρων· μὴ ξείνος ἀνιηθεὶς ὀρυμαγδῶ,

repas tumultueux, au milieu de convives injurieux,
 [135] et afin de l'interroger sur son père absent. Et une servante
 versa, pour les ablutions, de l'eau dans un bassin d'argent,
 d'une belle aiguière d'or ; et elle dressa auprès d'eux une table
 luisante. Puis, une Intendante vénérable apporta
 du pain et couvrit la table de mets nombreux et réservés ;
 [140] et un découpeur servit les plats
 de viandes diverses et leur
 offrit des coupes d'or ;
 et un héraut leur servait souvent du vin.
 Et les Prétendants insolents entrèrent.
 [145] Ils s'assirent en ordre sur des sièges et sur des thrônes :
 et des hérauts versaient de l'eau sur leurs mains
 ; et les servantes entassaient le pain dans les corbeilles,
 et les jeunes hommes emplissaient de vin les kratères.
 Puis, les Prétendants mirent la main sur les mets ;
 [150] et, quand leur faim et leur soif furent assouvies,
 ils désirèrent autre chose,
 la danse et le chant, ornements des repas.
 Et un héraut mit une très-belle kithare aux mains de
 Phèmios, qui chantait là contre son gré.
 [155] Et il joua de la kithare et commença de bien chanter.
 Mais Tèlémakhos dit à Athènè aux yeux clairs,
 en penchant la tête, afin que les autres ne pussent entendre :
 - Cher Étranger, seras-tu irrité de mes paroles ?
 La kithare et le chant plaisent aisément à ceux-ci,
 [160] car ils mangent impunément le bien d'autrui,

δείπνῳ ἀδδήσειεν, ὑπερφιάλοισι μετελθῶν,
 [135] ἢ δ' ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο ἔροιτο.
 Χέρνιβα δ' ἀμφιπολὸς προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα,
 καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,
 νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.
 Σίτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
 [140] εἶδατα πόλλ' ἐπιθείσα, χαριζομένη παρεόντων·
 δαιτρὸς δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν αἰείρας
 παντοίων, παρὰ δὲ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα·
 κῆρυξ δ' αὐτοῖσιν θάμ' ἐπώχετο οἰνοχοεῶν.
 Ἐς δ' ἦλθον μνηστῆρες ἀγήνορες· οἱ μὲν ἔπειτα
 [145] ἐξείης ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.
 Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν·
 σίτον δὲ δμῳαὶ παρενήνεον ἐν κανέοισιν·
 κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο.
 Οἱ δ' ἐπ' ὄνειθα ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
 [150] Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο
 μνηστῆρες, τοῖσιν μὲν ἐνὶ φρεσὶν ἄλλα μεμῆλει,
 μολπή τ' ὄρχηστὺς τε· τὰ γάρ τ' ἀναθήματα δαιτός.
 Κῆρυξ δ' ἐν χερσὶν κίθαριν περικαλλέα θῆκεν
 Φημίῳ, ὃς ῥ' ἤειδε παρὰ μνηστῆρσιν ἀνάγκη·
 [155] ἦτοι ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν αἰεῖδεν.
 Αὐτὰρ Τηλέμαχος προσέφη γλαυκῶπιν Ἀθήνην,
 ἄγχι σχῶν κεφαλῆν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι·
 Ξεῖνε φίλ', ἦ καὶ μοι νεμεσήσεται ὅττι κεν εἶπω·
 τούτοισιν μὲν ταῦτα μέλει, κίθαρις καὶ ἀοιδῆ,
 [160] ῥεῖ', ἐπεὶ ἀλλότριον βίοτον νήποινον ἔδουσιν,

la richesse d'un homme dont les ossements blanchis pourrissent à la pluie, quelque part, sur la terre ferme ou dans les flots de la mer qui les roule. Certes, s'ils le voyaient de retour à Ithakè, tous préféreraient des pieds rapides

[165] à l'abondance de l'or et aux riches vêtements !

Mais il est mort, subissant une mauvaise destinée ; et il ne nous reste plus d'espérance, quand même un des habitants de la terre nous annoncerait son retour, car ce jour n'arrivera jamais.

Mais parle-moi, et réponds sincèrement.

[170] Qui es-tu, et de quelle race ? Où est ta ville et quels sont tes parents ? Sur quelle nef es-tu venu ? Quels matelots t'ont conduit à Ithakè, et qui sont-ils ?

Car je ne pense pas que tu sois venu à pied.

Et dis-moi vrai, afin que je sache :

[175] viens-tu pour la première fois, ou bien es-tu un hôte de mon père ? Car beaucoup d'hommes connaissent notre demeure, et Odysseus aussi visitait les hommes.

Et la Déesse Athènè aux yeux clairs lui répondit :

- Je te dirai des choses sincères.

[180] Je me vante d'être Mentès, fils du brave Ankhialos, et je commande aux Taphiens, amis des avirons. Et voici que j'ai abordé ici avec une nef et des compagnons, voguant sur la noire mer vers des hommes qui parlent une langue étrangère, vers Témèsè, où je vais chercher de l'airain et où je porte du fer luisant.

[185] Et ma nef s'est arrêtée là, près de la campagne, en dehors de la ville, dans le port Rhéitrôs, sous le Néios couvert de bois.

Et nous nous honorons d'être unis par l'hospitalité,

άνέρος, οὐ δὴ που λεύκ' ὀστέα πύθεται ὄμβρω,
κείμεν' ἐπ' ἠπείρου, ἢ εἶν ἄλι κύμα κυλίνδει.

Εἰ κείνόν γ' Ἰθάκηνδε ἰδοῖατο νοστήσαντα,
πάντες κ' ἄρησαῖατ' ἐλαφρότεροι πόδας εἶναι

[165] ἢ ἀφνειότεροι χρυσοῖό τε ἐσθῆτός τε.

Νῦν δ' ὁ μὲν ὡς ἀπόλωλε κακὸν μόρον, οὐδέ τις ἡμῖν
θαλπωρῆ, εἶπερ τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων
φησὶν ἐλεύσεσθαι· τοῦ δ' ὤλετο νόστιμον ἡμᾶρ.

Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·

[170] τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδέ τοκῆς;
ὀπποίης δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται
ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;

οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν ὄϊομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι.
καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·

[175] ἠὲ νέον μεθέπεις, ἢ καὶ πατρῷός ἐσσι
ξείνος; ἐπεὶ πολλοὶ ἴσαν ἄνδρες ἡμέτερον δῶ
ἄλλοι, ἐπεὶ καὶ κείνος ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων.
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
[180] Μέντης Ἀγχιάλιο δαΐφρονος εὐχομαι εἶναι
υἱός, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσω.

Νῦν δ' ὦδε ξὺν νηϊ κατήλυθον ἠδ' ἐτάροισιν,
πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον ἐπ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους,
ἐς Τεμέσην μετὰ χαλκόν, ἄγω δ' αἶθωνα σίδηρον.

[185] Νηὺς δέ μοι ἦδ' ἔστηκεν ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόλης,
ἐν λιμένι Ρεῖθρω, ὑπὸ Νηϊῶ ὑλήεντι.

Ξεῖνοι δ' ἀλλήλων πατρῷοι εὐχόμεθ' εἶναι

dès l'origine, et de père en fils. Tu peux aller interroger sur ceci le vieux Laertès, car on dit qu'il ne vient plus à la ville,
 [190] mais qu'il souffre dans une campagne éloignée, seul avec une vieille femme qui lui sert à manger et à boire, quand il s'est fatigué à parcourir sa terre fertile plantée de vignes.
 Et je suis venu, parce qu'on disait que
 [195] ton père était de retour ; mais les Dieux entravent sa route. Car le divin Odysseus n'est point encore mort sur la terre ; et il vit, retenu en quelque lieu de la vaste mer, dans une île entourée des flots ; et des hommes rudes et farouches, ses maîtres, le retiennent par la force.
 [200] Mais, aujourd'hui, je te prédirai ce que les Immortels m'inspirent et ce qui s'accomplira, bien que je ne sois point un divinateur et que j'ignore les augures. Certes, il ne restera point longtemps loin de la chère terre natale, même étant chargé de liens de fer.
 [205] Et il trouvera les moyens de revenir, car il est fertile en ruses. Mais parle, et dis-moi sincèrement si tu es le vrai fils d'Odysseus lui-même.
 Tu lui ressembles étrangement par la tête et la beauté des yeux. Car nous nous sommes rencontrés souvent,
 [210] avant son départ pour Troie, où allèrent aussi, sur leurs nefes creuses, les autres chefs Argiens. Depuis ce temps je n'ai plus vu Odysseus, et il ne m'a plus vu. Et le sage Tèlémakhos lui répondit :
 - Étranger, je te dirai des choses très-sincères.

ἔξ ἀρχῆς, εἶπερ τε γέροντ' εἴρηαι ἐπελθὼν
 Λαέρτην ἦρωα· τὸν οὐκέτι φασὶ πόλινδε
 [190] ἔρχεσθ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐπ' ἀγροῦ πῆματα πάσχειν,
 γρηῖ σὺν ἀμφιπόλῳ, ἣ οἱ βρώσιν τε πόσιν τε
 παρτιθεῖ, εὖτ' ἄν μιν κάματος κατὰ γυῖα λάβησιν,
 ἐρπύζοντ' ἀνά γουνὸν ἀλωῆς οἰνοπέδοιο·
 νῦν δ' ἦλθον· δὴ γάρ μιν ἔφαντ' ἐπιδήμιον εἶναι,
 [195] σὸν πατέρ'· ἀλλὰ νυ τόνγε θεοὶ βλάπτουσι κελεύθου.
 Οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀδυσσεύς,
 ἀλλ' ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,
 νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ· χαλεποὶ δέ μιν ἄνδρες ἔχουσιν,
 ἄγριοι, οἳ που κείνον ἐρυκανόωσ' ἀέκοντα.
 [200] Αὐτὰρ νῦν τοι ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ
 ἀθάνατοι βάλλουσι καὶ ὡς τελέεσθαι οἶω,
 οὔτε τι μάντις ἐὼν οὔτ' οἰωνῶν σάφα εἰδώσ·
 οὔτοι ἔτι δηρὸν γε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης
 ἔσσεται, οὐδ' εἶπερ τε σιδήρεα δέσματ' ἔχησιν·
 [205] φράσσεται ὡς κε νέηται, ἐπεὶ πολυμήχανός ἐστιν.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 εἰ δὴ ἔξ αὐτοῖο τόσος παῖς εἰς Ὀδυσῆος.
 Αἰνῶς γὰρ κεφαλὴν τε καὶ ὄμματα καλὰ ἔοικας
 κείνῳ· ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισιν,
 [210] πρὶν γε τὸν ἐς Τροίην ἀναβήμεναι, ἔνθα περ ἄλλοι
 Ἀργείων οἱ ἄριστοι ἔβαν κοίλης ἐπὶ νηυσὶν·
 ἐκ τοῦδ' οὔτ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἴδον οὔτ' ἐμέ κείνος.
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

[215] Ma mère dit que je suis fils d'Odysseus, mais moi, je n'en sais rien, car nul ne sait par lui-même qui est son père. Que ne suis-je plutôt le fils de quelque homme heureux qui dût vieillir sur ses domaines ! Et maintenant, on le dit, c'est du plus malheureux des hommes mortels [220] que je suis né, et c'est ce que tu m'as demandé. Et la Déesse Athènè aux yeux clairs lui répondit :
 - Les Dieux ne t'ont point fait sortir d'une race sans gloire dans la postérité, puisque Pénélopeia t'a enfanté tel que te voilà. Mais parle, et réponds-moi sincèrement.
 [225] Quel est ce repas ? Pourquoi cette assemblée ? En avais-tu besoin ? Est-ce un festin ou une noce ? Car ceci n'est point payé en commun, tant ces convives mangent avec insolence et arrogance dans cette demeure ! Tout homme, d'un esprit sensé du moins, s'indignerait de te voir au milieu de ces choses honteuses.
 [230] Et le sage Tèlémakhos lui répondit :
 - Étranger, puisque tu m'interroges sur ceci, cette demeure fut autrefois riche et honorée, tant que le héros habita le pays ; mais, aujourd'hui, les Dieux, source de nos maux, en ont décidé autrement, [235] et ils ont fait de lui le plus ignoré d'entre tous les hommes. Et je ne le pleurerais point ainsi, même le sachant mort, s'il avait été frappé avec ses compagnons, parmi le peuple des Troiens, ou s'il était mort entre des mains amies, après la guerre. Alors les Panakhaiens lui eussent bâti un tombeau, [240] et il eût légué à son fils une grande gloire dans la postérité. Mais, aujourd'hui, les Harpyes l'ont enlevé obscurément, et il est

[215] Μήτηρ μὲν τ' ἐμέ φησι τοῦ ἔμμεναι, αὐτὰρ ἔγωγε οὐκ οἶδ'· οὐ γὰρ πῶ τις ἐὼν γόνον αὐτὸς ἀνέγνω.
 Ὡς δὴ ἔγωγ' ὄφελον μάκαρός νύ τευ ἔμμεναι υἱὸς ἀνέρος, ὃν κτεάτεσσιν εἰσὶς ἔπι γῆρας ἔτετμεν·
 νῦν δ' ὃς ἀποτμότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων,
 [220] τοῦ μ' ἔκ φασι γενέσθαι· ἐπεὶ σύ με τοῦτ' ἐρεεῖνεις.
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
 οὐ μὲν τοι γενεήν γε θεοὶ νῶνυμνον ὀπίσσω θῆκαν, ἐπεὶ σέγε τοῖον ἐγείνατο Πηνελόπεια.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·
 [225] τίς δαῖς, τίς δὲ ὄμιλος ὃδ' ἔπλετο; τίπτε δέ σε χρεώ;
 εἰλαπίνη ἢ γάμος; ἐπεὶ οὐκ ἔρανος τάδε γ' ἐστίν.
 Ὡστε μοι ὑβρίζοντες ὑπερφιάλως δοκέουσιν δαίνυσθαι κατὰ δῶμα· νεμεσσήσαιτό κεν ἀνήρ αἴσχεα πόλλ' ὀρόων, ὅστις πινυτός γε μετέλθοι.
 [230] Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
 ξεῖν'· ἐπεὶ ἄρ δὴ ταυτά μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλάξ·
 μέλλεν μὲν ποτε οἶκος ὃδ' ἀφνειὸς καὶ ἀμύμων ἔμμεναι, ὄφρ' ἔτι κείνος ἀνὴρ ἐπιδήμιος ἦεν·
 νῦν δ' ἐτέρως ἐβάλλοντο θεοὶ κακὰ μητιόωντες,
 [235] οἱ κείνον μὲν αἴιστον ἐποίησαν περὶ πάντων ἀνθρώπων. Ἐπεὶ οὐ κε θανόντι περ ᾧδ' ἀκαχοῖμην,
 εἰ μετὰ οἷς ἐτάροισι δάμη Τρώων ἐνὶ δήμῳ,
 ἢ φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον πολύπευσεν·
 τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοὶ,
 [240] ἠδὲ κε καὶ ᾧ παιδὶ μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω.
 Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο·

mort, et nul n'a rien su, ni rien appris de lui, et il ne m'a laissé que les douleurs et les lamentations. Mais je ne gémis point uniquement sur lui, et les Dieux m'ont envoyé d'autres peines amères.

[245] Tous ceux qui commandent aux îles,
à Doulikios, à Samè, à Zakynthos couverte de bois,
et ceux qui commandent dans la rude Ithakè,
tous recherchent ma mère et épuisent ma demeure.

Et ma mère ne peut refuser des noces odieuses ni mettre fin à ceci ;

[250] et ces hommes épuisent ma demeure en mangeant,
et ils me perdront bientôt aussi.

Et, pleine de pitié, Pallas Athènè lui répondit :

- Ah ! sans doute, tu as grand besoin d'Odysseus
qui mettrait la main sur ces Prétendants injurieux !

[255] Car s'il survenait et se tenait debout sur le seuil de la porte,
avec le casque et le bouclier et deux piques,
tel que je le vis pour la première fois

buvant et se réjouissant dans notre demeure,
à son retour d'Ephyrè, d'auprès d'Illos Merméridaïde ;

[260] - car Odysseus était allé chercher là, sur une nef rapide,
un poison mortel, pour y tremper ses flèches
armées d'une pointe d'airain ; et Illos ne voulut point le lui
donner, redoutant les Dieux qui vivent éternellement,
mais mon père, qui l'aimait beaucoup, le lui donna ;

[265] - si donc Odysseus, tel que je le vis, survenait au milieu des
Prétendants, leur destinée serait brève et leurs noces seraient
amères ! Mais il appartient aux Dieux de décider
s'il reviendra, ou non, les punir

ᾤχετ' ἄϊστος, ἄπυστος, ἐμοὶ δ' ὀδύνας τε γόους τε
κάλλιπεν· οὐδ' ἔτι κείνον ὀδυρόμενος στεναχίζω
οἶον, ἐπεὶ νύ μοι ἄλλα θεοὶ κακὰ κήδε' ἔτευξαν.

[245] Ὅσσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατεύουσιν ἄριστοι,
Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,
ἠδ' ὄσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν,
τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον.

Ἥ δ' οὐτ' ἀρνεῖται στυγερόν γάμον οὔτε τελευτήν

[250] ποιῆσαι δύναται· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες
οἶκον ἐμόν· τάχα δὴ με διαρραίσουσι καὶ αὐτόν.

Τὸν δ' ἐπαλαστήσασα προσηύδα Παλλὰς Ἀθήνη·
ὦ πόποι, ἦ δὴ πολλὸν ἀποικομένου Ὀδυσῆος
δεύῃ, ὃ κε μνηστήρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφείη.

[255] Εἰ γὰρ νῦν ἐλθὼν δόμου ἐν πρώτῃσι θύρῃσιν
σταίῃ, ἔχων πῆληκα καὶ ἀσπίδα καὶ δύο δοῦρε,
τοῖος ἔων, οἶόν μιν ἐγὼ τὰ πρῶτ' ἐνόησα,
οἴκῳ ἐν ἡμετέρῳ πίνοντά τε τερπόμενόν τε,

ἐξ Ἐφύρης ἀνιόντα παρ' Ἴλου Μερμερίδαο·

[260] ᾤχετο γὰρ καὶ κείσε θοῆς ἐπὶ νηὸς Ὀδυσσεύς,
φάρμακον ἀνδροφόνον διζήμενος, ὄφρα οἱ εἶη
ιοὺς χρίεσθαι χαλκήρεας· ἀλλ' ὁ μὲν οὐ οἱ
δῶκεν, ἐπεὶ ῥα θεοὺς νεμεσίζετο αἰὲν ἐόντας·
ἀλλὰ πατήρ οἱ δῶκεν ἐμός· φιλέεσκε γὰρ αἰνῶς·

[265] τοῖος ἔων μνηστήρσιν ὀμιλήσειεν Ὀδυσσεύς,
πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.

Ἄλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται,
ἢ κεν νοστήσας ἀποτίσεται, ἢ καὶ οὐκί,

dans sa demeure. Je t'exhorte donc à chercher
[270] comment tu pourras les chasser d'ici.
Maintenant, écoute, et souviens-toi de mes paroles.
Demain, ayant réuni l'agora des héros Akhaiens,
parle-leur, et prends les Dieux à témoin.
Contrains les Prétendants de se retirer chez eux.
[275] Que ta mère, si elle désire d'autres noces,
retourne dans la demeure de son père qui a une grande puissance.
Ses proches la marieront et lui donneront
une aussi grande dot qu'il convient à une fille bien-aimée.
Et je te conseillerai sagement, si tu veux m'en croire.
[280] Arme ta meilleure nef de vingt rameurs,
et va t'informer de ton père parti depuis si longtemps,
afin que quelqu'un des hommes t'en parle, ou que tu entendes un
de ces bruits de Zeus qui dispense le mieux la gloire aux hommes.
Rends-toi d'abord à Pylos et interroge le divin Nestôr ;
[285] puis à Spartè, auprès du blond Ménélaos,
qui est revenu le dernier des Akhaiens cuirassés d'airain.
Si tu apprends que ton père est vivant et revient,
attends encore une année, malgré ta douleur ;
mais si tu apprends qu'il est mort, ayant cessé d'exister,
[290] reviens dans la chère terre natale,
pour lui élever un tombeau et célébrer de grandes funérailles
comme il convient, et donner ta mère à un mari. Puis, lorsque tu auras
fait et achevé tout cela,
songe, de l'esprit et du coeur,
[295] à tuer les Prétendants dans ta demeure,

οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι· σὲ δὲ φράζεσθαι ἄνωγα,
[270] ὄππως κε μνηστήρας ἀπώσεται ἐκ μεγάροιο.
Εἰ δ', ἄγε νῦν ξυνίει, καὶ ἐμῶν ἐμπάζω μύθων·
αὐρίον εἰς ἀγορὴν καλέσας ἥρωας Ἀχαιοὺς,
μῦθον πέφραδε πᾶσι, θεοὶ δ' ἐπιμάρτυποι ἔστων.
Μνηστήρας μὲν ἐπὶ σφέτερα σκίδνασθαι ἄνωχθι·
[275] μητέρα δ', εἴ οἱ θυμὸς ἐφορμάται γαμέεσθαι,
ἄψ ἴτω ἐς μέγαρον πατρὸς μέγα δυναμένοιο·
οἱ δὲ γάμον τεύξουσι καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα
πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἔπεσθαι.
Σοὶ δ' αὐτῷ πυκινῶς ὑποθήσομαι, αἶ κε πίθηαι·
[280] νῆ' ἄρσας ἐρέτησιν ἐείκοσιν, ἣτις ἀρίστη,
ἔρχεο πευσόμενος πατρὸς δὴν οἰχομένοιο·
ἦν τίς τοι εἶπησι βροτῶν, ἢ ὄσσαν ἀκούσης
ἐκ Διὸς, ἣτε μάλιστα φέρει κλέος ἀνθρώποισιν.
Πρῶτα μὲν ἐς Πύλον ἐλθέ καὶ εἴρεο Νέστορα δῖον·
[285] κεῖθεν δὲ Σπάρτηνδε παρὰ ξανθὸν Μενέλαον·
ὅς γάρ δεύτατος ἦλθεν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.
Εἰ μὲν κεν πατρὸς βίοτον καὶ νόστον ἀκούσης,
ἦ τ' ἄν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίης ἐνιαυτόν·
εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσης μηδ' ἔτ' ἐόντος,
[290] νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαίαν,
σῆμά τέ οἱ χεῦται καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεῖξαι
πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δοῦναι.
Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ταῦτα τελευτήσης τε καὶ ἔρξης,
φράζεσθαι δὴ ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
[295] ὄππως κε μνηστήρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσιν

par ruse ou par force. Il ne faut plus te livrer
aux choses enfantines, car tu n'en as plus l'âge.
Ne sais-tu pas de quelle gloire s'est couvert le divin Orestès
parmi les hommes, en tuant le meurtrier de son père illustre,
[300] Aigisthos aux ruses perfides ?
Toi aussi, ami, que voilà grand et beau,
sois brave, afin que les hommes futurs te louent.
Je vais redescendre vers ma nef rapide
et mes compagnons qui s'irritent sans doute de m'attendre.
[305] Souviens-toi, et ne néglige point mes paroles.
Et le sage Tèlémachos lui répondit :
- Étranger, tu m'as parlé en ami,
comme un père à son fils, et je n'oublierai jamais tes paroles.
Mais reste, bien que tu sois pressé,
[310] afin que t'étant baigné et'ayant charmé ton coeur,
tu retournes vers ta nef, plein de joie,
avec un présent riche et précieux qui te viendra
de moi et sera tel que des amis en offrent à leurs hôtes.
Et la Déesse Athènè aux yeux clairs lui répondit :
[315] - Ne me retiens plus, il faut que je parte.
Quand je reviendrai, tu me donneras ce présent que ton coeur me
destine, afin que je l'emporte dans ma demeure.
Qu'il soit fort beau, et que je puisse t'en offrir un semblable.
Et Athènè aux yeux clairs, ayant ainsi parlé,
[320] s'envola et disparut comme un oiseau ; mais elle lui laissa au
coeur la force et l'audace et le souvenir plus vif de son père.
Et lui, le coeur plein de crainte, pensa

κτείνης, ἢ ἐ δόλῳ ἢ ἀμφιδόν· οὐδέ τί σε χρὴ
νηπιάας ὀχέειν, ἐπεὶ οὐκέτι τηλικὸς ἐσσί.
Ἦ οὐκ ἄτεις, οἷον κλέος ἔλλαβε δῖος Ὀρέστης
πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, ἐπεὶ ἔκτανε πατροφονῆα,
[300] Αἴγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα;
καὶ σύ, φίλος ---- μάλα γάρ σ' ὀρώω καλὸν τε μέγαν τε
ἄλκιμος ἔσσω, ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπη.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα θοὴν κατελεύσομαι ἤδη
ἢ δ' ἐτάρους, οἳ ποῦ με μάλα' ἀσχαλώσι μένοντες·
[305] σοὶ δ' αὐτῷ μελέτω, καὶ ἐμῶν ἐμπάζω μύθων.
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
ξεῖν', ἦτοι μὲν ταῦτα φίλα φρονέων ἀγορεύεις,
ὥστε πατὴρ ᾧ παιδί, καὶ οὐποτε λήσομαι αὐτῶν.
Ἄλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον, ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,
[310] ὄφρα λοεσσάμενός τε, τεταρπόμενός τε φίλον κῆρ,
δῶρον ἔχων ἐπὶ νῆα κίης, χαίρων ἐνὶ θυμῷ,
τιμῆεν, μάλα καλὸν, ὃ τοι κειμήλιον ἔσται
ἐξ ἐμεῦ· οἷα φίλοι ξεῖνοι ξείνοισι διδοῦσιν.
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
[315] μή μ' ἔτι νῦν κατέρυκε, λιλαιόμενόν περ ὁδοῖο.
Δῶρον δ', ὅττι κέ μοι δοῦναι φίλον ἦτορ ἀνώγει,
αὐτίς ἀνερχομένῳ δόμεναι οἰκόνδε φέρεσθαι,
καὶ μάλα καλὸν ἐλών· σοὶ δ' ἄξιον ἔσται ἀμοιβῆς.*
Ἦ μὲν ἄρ' ὥς εἰποῦσ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,
[320] ὄρνις δ' ὥς ἀνοπαῖα διέπτατο· τῷ δ' ἐνὶ θυμῷ
θήκε μένος καὶ θάρσος, ὑπέμνησέν τέ εἰ πατρὸς
μᾶλλον ἔτ' ἢ τὸ πάροιθεν. Ὁ δὲ, φρεσὶν ἦσι νοήσας,

dans son esprit que c'était un Dieu.

Puis, le divin jeune homme s'approcha des Prétendants.

[325] Et l'Aoide très-illustre chantait, et ils étaient assis, l'écoutant en silence. Et il chantait le retour fatal des Akhaiens, que Pallas Athènè leur avait infligé au sortir de Troiè.

Et, de la haute chambre,

la fille d'Ikarios, la sage Pénélopeia,

[330] entendit ce chant divin, et elle descendit l'escalier élevé, non pas seule, mais suivie de deux servantes.

Et quand la divine femme fut auprès des Prétendants, elle resta debout contre la porte, sur le seuil de la salle solidement construite, avec un beau voile sur les joues,

[335] et les honnêtes servantes se tenaient à ses côtés.

Et elle pleura et dit à l'Aoide divin :

- Phèmios, tu sais d'autres chants par lesquels les Aoides célèbrent les actions des hommes et des Dieux.

Assis au milieu de ceux-ci, chante-leur une de ces choses, [340] tandis qu'ils boivent du vin en silence ; mais cesse ce triste chant qui déchire mon coeur dans ma poitrine,

puisque je suis la proie d'un deuil que je ne puis oublier.

Car je pleure une tête bien aimée, et je garde le souvenir éternel de l'homme dont la gloire emplît Hellas et Argos.

[345] Et le sage Tèlémakhos lui répondit :

- Ma mère, pourquoi défends-tu que ce doux Aoide nous réjouisse, comme son esprit le lui inspire ? Les Aoides ne sont responsables de rien, et Zeus dispense ses dons aux poètes comme il lui plaît.

θάμβησεν κατὰ θυμόν· ὄϊσατο γὰρ θεὸν εἶναι.

Αὐτίκα δὲ μνηστῆρας ἐπῶχετο ἰσόθεος φῶς.

[325] Τοῖσι δ' αἰδὸς ἄειδε περικλυτὸς, οἱ δὲ σιωπῇ εἴατ' ἀκούοντες· ὁ δ' Ἀχαιῶν νόστον ἄειδεν λυγρὸν, ὃν ἐκ Τροίης ἐπετείλατο Παλλὰς Ἀθήνη.

Τοῦ δ' ὑπερωϊόθεν φρεσι σύνθετο θέσπιν αἰοιδῆν κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια·

[330] κλίμακα δ' ὑψηλὴν κατεβήσατο οἶο δόμοιο, οὐκ οἴη, ἅμα τῆγε καὶ ἀμφίπολοι δὺ' ἔποντο.

Ἥ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν, στή ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο, ἄντα παρειῶν σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα·

[335] ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἐκάτερθε παρέστη.

Δακρύσασα δ' ἔπειτα προσηύδα θεῖον αἰοιδόν·

Φῆμιε, πολλὰ γὰρ ἄλλα βροτῶν θελκτήρια οἶδας, ἔργ' ἀνδρῶν τε θεῶν τε, τάτε κλείουσιν αἰοιδοί·

τῶν ἔν γέ σφιν ἄειδε παρήμενος, οἱ δὲ σιωπῇ

[340] οἶνον πινόντων· ταύτης δ' ἀποπαύε' αἰοιδῆς

λυγρῆς, ἥτε μοι αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ

τείρει· ἐπεὶ με μάλιστα καθίκετο πένθος ἄλαστον.

Τοίην γὰρ κεφαλὴν ποθέω, μεμνημένη αἰεὶ

ἀνδρὸς, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος.

[345] Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠύδα·

μῆτερ ἐμῆ, τί τ' ἄρα φθονεῖς ἐρήρον αἰοιδόν

τέρπειν, ὅππῃ οἱ νόος ὄρνυται; οὐ νύ τ' αἰοιδοὶ

αἴτιοι, ἀλλὰ ποθὶ Ζεὺς αἴτιος ὅσπερ δίδωσιν

ἀνδράσιν ἀλφηστήσιν, ὅπως ἐθέλησιν, ἐκάστω.

[350] Il ne faut point t'indigner contre celui-ci
 parce qu'il chante la sombre destinée des Danaens,
 car les hommes chantent toujours les choses les plus récentes.
 Aie donc la force d'âme d'écouter.
 Odysseus n'a point perdu seul,
 [355] à Troiè, le jour du retour, et beaucoup d'autres y sont morts
 aussi. Rentre dans ta demeure ; continue tes travaux
 à l'aide de la toile et du fuseau, et remets tes servantes
 à leur tâche. La parole appartient aux hommes,
 et surtout à moi qui commande ici.
 [360] Étonnée, Pénélopéia s'en retourna chez elle,
 emportant dans son coeur les sages paroles de son fils.
 Remontée dans les hautes chambres, avec ses femmes,
 elle pleura Odysseus, son cher mari, jusqu'à ce que Athènè
 aux yeux clairs eût répandu un doux sommeil sur ses paupières.
 [365] Et les Prétendants firent un grand bruit dans la sombre
 demeure, et tous désiraient partager son lit.
 Et le sage Tèlémakhos commença de leur parler : - Prétendants
 de ma mère, qui avez une insolence arrogante, maintenant
 réjouissons-nous, mangeons et ne poussons point de clameurs,
 [370] car il est bien et convenable d'écouter un tel Aoiide
 qui est semblable aux Dieux par sa voix ;
 mais, dès l'aube, rendons-nous tous à l'agora,
 afin que je vous déclare nettement que vous ayez tous
 à sortir d'ici. Faites d'autres repas,
 [375] mangez vos biens en vous recevant tour à tour dans vos
 demeures ; mais s'il vous paraît meilleur de dévorer impunément

[350] Τούτῳ δ' οὐ νέμεσις, Δαναῶν κακὸν οἶτον αἰεῖδεν·
 τὴν γὰρ αἰοιδὴν μάλλον ἐπικλείουσ' ἄνθρωποι,
 ἧτις ἀκούοντεςσι νεωτάτῃ ἀμφιπέληται.
 Σοὶ δ' ἐπιτολμάτῳ κραδίη καὶ θυμὸς ἀκούειν·
 οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς οἶος ἀπώλεσε νόστιμον ἡμᾶρ
 [355] ἐν Τροίῃ, πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι φῶτες ὄλοντο.
 Ἄλλ' εἰς οἶκον ἰούσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,
 ἰστόν τ' ἡλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
 ἔργον ἐποίχεσθαι· μῦθος δ' ἄνδρεςσι μελήσει
 πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ.
 [360] Ἡ μὲν θαμβήσασα πάλιν οἰκόνδε βεβήκει·
 παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ.
 Ἐς δ' ὑπερῷ' ἀναβάσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναίξιν,
 κλαίεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
 ἠδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.
 [365] Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκιδόντα·
 πάντες δ' ἠρήσαντο παρὰ λεχέεσσι κλιθῆναι.
 Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθων·
 Μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες,
 νῦν μὲν δαινύμενοι τερπώμεθα, μηδὲ βοητὺς
 [370] ἔστω· ἐπεὶ τόγε καλὸν ἀκουέμεν ἐστὶν αἰοιδοῦ
 τοιοῦδ', οἶος ὄδ' ἐστὶ, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδῆν.
 Ἡῶθεν δ' ἀγορήνδε καθεζώμεσθα κίοντες
 πάντες, ἴν' ὑμῖν μῦθον ἀπηλεγέως ἀποείπω,
 ἐξιέναι μεγάρων· ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαίτας,
 [375] ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους.
 Εἰ δ' ὑμῖν δοκεῖ τόδε λωϊτερον καὶ ἄμεινον

la subsistance d'un seul homme, dévorez-la.
Moi, je supplierai les Dieux qui vivent toujours,
afin que Zeus ordonne que votre action soit punie,
[380] et vous périrez peut-être sans vengeance dans cette demeure.
Il parla ainsi, et tous, se mordant les lèvres,
s'étonnaient que Tèlémakhos parlât avec cette audace.
Et Antinoos, fils d'Eupeithès, lui répondit :
Tèlémakhos, certes, les Dieux mêmes t'enseignent
[385] à parler haut et avec audace ;
mais puisse le Kroniôn ne point te faire roi dans Ithakè
entourée des flots, bien qu'elle soit ton héritage par ta naissance !
Et le sage Tèlémakhos lui répondit :
- Antinoos, quand tu t'irriterais contre moi à cause de mes paroles,
[390] je voudrais être roi par la volonté de Zeus.
Penses-tu qu'il soit mauvais de l'être parmi les hommes ?
Il n'est point malheureux de régner.
On possède une riche demeure, et on est honoré.
Mais beaucoup d'autres rois Akhaiens,
[395] jeunes et vieux, sont dans Ithakè entourée des flots.
Qu'un d'entre eux règne, puisque le divin Odysseus est mort.
Moi, du moins, je serai le maître de la demeure
et des esclaves que le divin Odysseus a conquis pour moi.
Et Eurymakhos, fils de Polybos, lui répondit :
[400] - Tèlémakhos, il appartient aux Dieux de décider
quel sera l'Akhaien qui régnera dans Ithakè entourée
des flots. Pour toi, possède tes biens et commande en ta
demeure, et que nul ne te dépouille jamais par violence

ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοτον νήποιον ὀλέσθαι,
κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἐόντας,
αἴ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·
[380] νήποινοὶ κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὄλοισθε.
"Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὁδᾶξ ἐν χεῖλεσι φύντες
Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.
Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
Τηλέμαχ', ἧ μάλα δὴ σε διδάσκουσιν θεοὶ αὐτοὶ
[385] ὑψαγόρην τ' ἔμμεναι καὶ θαρσαλέως ἀγορεύειν·
μὴ σέγ' ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλῆα Κρονίων
ποιήσειεν· ὃ τοι γενεῇ πατρῴϊόν ἐστιν.
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
Ἀντίνο, ἧ καὶ μοι νεμεσήσειαι ὅττι κεν εἶπω·
[390] καὶ κεν τοῦτ' ἐθέλοιμι, Διὸς γε διδόντος, ἀρέσθαι.
Ἦ φῆς τοῦτο κάκιστον ἐν ἀνθρώποισι τετύχθαι·
οὐ μὲν γάρ τι κακὸν βασιλευμένῳ αἰψά τέ οἱ δῶ
ἀφνειὸν πέλεται, καὶ τιμηέστερος αὐτός.
Ἄλλ' ἦτοι βασιλῆες Ἀχαιῶν εἰσὶ καὶ ἄλλοι
[395] πολλοὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέοι ἠδὲ παλαιοί·
τῶν κέν τις τόδ' ἔχησιν, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς·
αὐτὰρ ἐγὼν οἴκοιο ἄναξ ἔσομ' ἡμετέροιο.
καὶ δμῶν, οὓς μοι ληϊσσατο δῖος Ὀδυσσεύς
Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἠΰδα·
[400] Τηλέμαχ', ἦτοι ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κείται,
ὅστις ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλεύσει Ἀχαιῶν·
κτήματα δ' αὐτὸς ἔχοις καὶ δώμασιν οἴσιν ἀνάσσοις.
Μὴ γὰρ ὄγ' ἔλθοι ἀνὴρ, ὅστις σ' ἀέκοντα βίηφιν

et contre ton gré, tant que Ithakè sera habitée.

[405] Mais je veux, ami, t'interroger sur cet étranger.

D'où est-il ? De quelle terre se vante-t-il de sortir ?

Où est sa famille ? Où est son pays ?

Apporte-t-il quelque nouvelle du retour de ton père ?

Est-il venu réclamer une dette ?

[410] Il est parti promptement et n'a point daigné se faire connaître.

Son aspect, d'ailleurs, n'est point celui d'un misérable.

Et le sage Tèlémachos lui répondit :

- Eurymakhos, certes, mon père ne reviendra plus,

et je n'en croirais pas la nouvelle, s'il m'en venait ;

[415] et je ne me soucie point des prédictions que ma mère

demande au Divinateur qu'elle a appelé dans cette

demeure. Mais cet hôte de mes pères est de Taphos ;

et il se vante d'être Mentès, fils du brave Ankhialos,

et il commande aux Taphiens, amis des avirons.

[420] Et Tèlémachos parla ainsi ; mais, dans son coeur, il avait

reconnu la Déesse immortelle. Donc, les Prétendants, se livrant

aux danses et au chant, se réjouissaient en attendant le soir,

et comme ils se réjouissaient, la nuit survint..

Alors, désirant dormir, chacun d'eux rentra dans sa demeure.

[425] Et Tèlémachos monta dans la chambre haute qui avait été

construite pour lui dans une belle cour, et d'où l'on voyait

de tous côtés. Et il se coucha, l'esprit plein de pensées.

Et la sage Eurykléia portait des flambeaux allumés

et elle était fille d'Ops Peisènôride,

[430] et Laertès l'avait achetée, dans sa première jeunesse,

κτῆματ' ἀπορραΐσει, Ἰθάκης ἔτι ναιεταώσης.

[405] Ἄλλ' ἐθέλω σε, φέριστε, περὶ ξείνοιο ἐρέσθαι·

ὀππόθεν οὗτος ἀνὴρ, ποίης δ' ἐξ εὐχεται εἶναι

γαίης· ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρὶς ἄρουρα·

ἢέ τιν' ἀγγελίην πατρὸς φέρει ἐρχομένοιο,

ἢ ἐὸν αὐτοῦ χρεῖος ἐελδόμενος τόδ' ἰκάνει;

[410] οἶον ἀναΐξας ἄφαρ οἴχεται, οὐδ' ὑπέμεινεν

γνώμεναι· οὐ μὲν γάρ τι κακῶ εἰς ὦπα ἐώκει.

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·

Εὐρύμαχ', ἦτοι νόστος ἀπώλετο πατρὸς ἐμοῖο·

οὔτ' οὖν ἀγγελίης ἔτι πείθομαι, εἴποθεν ἔλθοι,

[415] οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ἦντινα μήτηρ

ἐς μέγαρον καλέσσασα θεοπρόπον ἐξερέηται.

Ξείνος δ' οὗτος ἐμὸς πατρῷος ἐκ Τάφου ἐστίν·

Μέντης δ' Ἀγχιάλοιο δαΐφρονος εὐχεται εἶναι

υἱὸς ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσει.

[420] Ὡς φάτο Τηλέμαχος· φρεσὶ δ' ἀθανάτην θεὸν ἔγνω.

Οἱ δ' εἰς ὄρχηστὺν τε καὶ ἱμερόεσσαν ἀοιδὴν

τεψάμενοι τέρποντο· μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἐλθεῖν.

Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἔσπερος ἦλθεν·

δὴ τότε κακκείοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.

[425] Τηλέμαχος δ', ὅθι οἱ θάλαμος περικαλλέος αὐλῆς

ὑψηλὸς δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,

ἔνθ' ἔβη εἰς εὐνήν, πολλὰ φρεσὶ μερμηρίζων.

Τῷ δ' ἄρ' ἄμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε κέδν' εἰδυῖα

Εὐρύκλει', Ὡπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο·

[430] τὴν ποτε Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν εἰοῖσιν,

et payée du prix de vingt boeufs,
et il l'honorait dans sa demeure, autant qu'une chaste épouse ;
mais il ne s'était point uni à elle, pour éviter la colère de sa femme.
Elle portait des flambeaux allumés auprès de Télémachos,
[435] étant celle qui l'aimait le plus, l'ayant nourri et élevé depuis
son enfance. Elle ouvrit les portes de la chambre solidement
construite. Et il s'assit sur le lit, ôta sa molle tunique
et la remit entre les mains de la vieille femme aux sages conseils.
Elle plia et arrangea la tunique avec soin
[440] et la suspendit à un clou auprès du lit sculpté.
Puis, sortant de la chambre, elle attira la porte par un anneau
d'argent dans lequel elle poussa le verrou à l'aide d'une courroie.
Et Télémachos, couvert d'une toison de brebis, médita,
pendant toute la nuit, le voyage que Athènes lui avait conseillé.

πρωθήβην ἔτ' εὐόσαν, ἑικοσάβοια δ' ἔδωκεν·
ἴσα δὲ μιν κεδνὴ ἀλόχῳ τίεν ἐν μεγάροισιν,
εὐνή δ' οὐποτ' ἔμικτο· χόλον δ' ἀλέεινε γυναικός·
ἢ οἱ ἅμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε, καὶ ἐ μάλιστα
[435] δμῶων φιλέεσκε, καὶ ἔτρεφε τυτθὸν ἐόντα.
᾿Ωἶξεν δὲ θύρας θαλάμου πύκα ποιητοῖο·
ἔζετο δ' ἐν λέκτρῳ, μαλακὸν δ' ἔκδυε χιτῶνα·
καὶ τὸν μὲν γραίης πυκιμηδέος ἔμβαλε χερσίν.
Ἢ μὲν τὸν πτύξασα καὶ ἀσκήσασα χιτῶνα,
[440] πασσάλῳ ἀγκρεμάσασα παρὰ τρητοῖς λεχέεσσιν,
βῆ ῥ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο· θύρην δ' ἐπέρυσσε κορώνη
ἀργυρῆ· ἐπὶ δὲ κληῖδ' ἐτάνυσσεν ἰμάντι.
᾿Ενθ' ὄγε παννύχιος, κεκαλυμμένος οἶδς ἄώτῳ,
βούλευε φρεσὶν ἦσιν ὁδὸν, τὴν πέφραδ' Ἀθήνη.